

Entrée

r é s u m é

Lette, un ingénieur talentueux, apprend qu'il ne peut pas présenter publiquement sa nouvelle invention. Son patron lui dit que «quelque chose pose problème» avec son visage. Inquiet, il demande confirmation à sa femme qui lui répond qu'elle l'aime pour sa beauté intérieure et qu'elle s'est habituée à son apparence, malgré sa laideur. D'un seul coup, Lette prend la mesure de sa parti-

cularité. Sans aucune hésitation, il recourt à la chirurgie esthétique pour changer de visage. Il ignore toutefois qu'il a ainsi permis à son chirurgien de réaliser le chef-d'œuvre de sa vie et que la sienne va en être profondément bouleversée. Maintenant, Lette est beau, le succès est croissant et des opportunités de toutes sortes se multiplient. Mais il va entrer dans une crise identitaire sans retour.

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Le moche semble écrit comme dans un seul souffle. L'écriture défile à une rapidité folle, la langue est vive et alerte, les scènes s'enchaînent à toute vitesse, les répliques fusent, tout pour étourdir le personnage principal et par ricochet le spectateur. L'espace lui-même semble être mis en action par la parole des personnages. Un geste, un regard, et c'est un nouvel espace qui existe. On passe d'un personnage à l'autre de la même manière, en un clin d'œil, le temps d'une pensée. Le spectateur, lui, suit l'histoire au rythme même des répliques, il n'y a ni scènes ni actes, la

rapidité l'emporte sur tout et l'auteur ne nous laisse aucun répit. C'est à la fin seulement que le temps semble ralentir: Lette regarde enfin longuement son visage. Si Mayenburg pose un regard impitoyable sur notre monde, il nous renvoie en nous-mêmes et nous incite à rechercher un ancrage solide et vrai. Lette le dit à la fin: «Je me suis enfin trouvé. J'ai souffert de mon absence». Car c'est bien souvent la perte qui rend possible la découverte, ou encore la connaissance, de quelque chose de plus beau, de plus humain, enfin.

Nathalie Sandoz | metteure en scène

Dessert

c o m p a g n i e

La Compagnie De Facto aborde sa troisième création avec *Le moche* de Marius von Mayenburg. Après *Jérémy Fisher*, *Trois hommes dans un bateau sans oublier le chien*, la compagnie poursuit ses réflexions avec des thématiques orientées autour du lien à soi et aux autres, ainsi qu'autour de toute la problématique des perceptions,

de leurs écueils, de leurs ivresses. *Le moche* est une comédie féroce, une satire sociale redoutable sur l'identité, le conformisme et les rouages du pouvoir. Nathalie Sandoz, directrice artistique et metteure en scène de la compagnie, a été fortement impressionnée par cette pièce où l'humour s'équilibre avec un propos fort et contemporain.

POUR LES GOURMANDS

Le moche / Le chien, la nuit et le couteau est édité chez L'Arche Editeur, 2008

Prochainement

t h é â t r e (dès 6 ans)

Guitou

de **Fabrice Melquiot**

mise en scène **Guy Pierre Couleau**

Un enfant de dix ans surgit du passé dans notre présent! Une histoire fantastique et troublante qui semble lorgner de l'autre côté du miroir d'*Alice* et de *Peter Pan*.

27 - 28 mars | ve 20h, sa 18h



© Laurent Schneegans

Pass'contes – Contes à rebrousse-poil

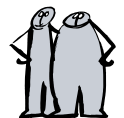
Un repère de marins et de sirènes d'eau douce. Le lac ondule, les mâts sifflent et les mouettes se font rieuses. 7^e étape de ces contes hors les murs, avec **Ariane Racine**.

di 29 mars | 17h

Petit-Cortailod | Le port, à côté du Pilotis

Exposition sur les deux galeries



Exposition autour du *Poisson combattant*. Installation photographique de l'artiste **Cosimo Terlizzi**, jusqu'au 15 avril 2015.



Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles

chez **max et meuron**
café - restaurant

Retrouvez-nous sur

 /theatrepassage
 /theatrepassage

théâtre du
passage

